

VOSGES &gt; Prévention

03/02/2018

# Massif : vigilance hors des pistes

Après la mort d'un skieur ce jeudi sur le Massif, des professionnels de la montagne et de la nivologie affirment que le manteau neigeux est actuellement instable, surtout hors des pistes. La prudence dans les pentes raides est requise.

Certes, le Massif vosgien peut paraître plus abordable que les Pyrénées ou les Alpes. Mais il n'est pas pour autant inoffensif. La mort d'un skieur ce jeudi soir apporte malheureusement la preuve que personne n'est à l'abri du danger (lire ci-dessous), surtout ces jours-ci. Car les professionnels s'accordent à dire que le manteau neigeux n'est pas consolidé, surtout dans les milieux les plus pentus hors des pistes. « La succession des conditions météo a été défavorable ces derniers jours », explique l'adjoint Vincent Leuenberger, du peloton de gendarmerie de montagne de Xonrupt-Longemer. Le militaire

précise d'ailleurs que les dernières chutes de neige, dans la nuit de mercredi à jeudi, ne se sont pas compactées avec la neige déjà présente. « On a une inconsistance du manteau neigeux. La dernière couche est relativement instable. »

**« En hiver, le climat vosgien est une alternance de pluie, neige, gel et vent. »**

Une explication confirmée par Pierre-Marie David, président de l'association Niv'ose. À l'instar des autres membres de son association, l'homme est un observateur éclairé des phénomènes naturels liés à la neige. « En hiver, le climat vosgien est une alternance de pluie, neige, gel et vent. Tout cela finit par transformer le manteau neigeux en vrai mille-feuilles. Or, lorsque vous avez

cette dernière accumulation de neige fraîche et fragile, sur un plan incliné de neige dure et compacte, vous pouvez avoir un glissement. C'est probablement ce qui s'est produit jeudi », déclare Pierre-Marie David, ajoutant que ces risques de coulées restent « modérés » et microlocalisés sur quelques mètres carrés dans les endroits les plus raides. Malheureusement, il peut arriver qu'une personne soit prise dans un départ de plaque. « En mars 2016, un skieur hors-piste a été ainsi emporté par une coulée dans ce même secteur des roches de Morteville. Il a eu un fémur cassé. »

Dans ce contexte, les deux experts invitent les randonneurs, en ski ou en raquettes, à la prudence s'ils veulent s'adonner à des virées en hors-piste. Et le plus sûr reste d'attendre deux à trois jours après les dernières chutes de flocons, afin que le manteau neigeux se stabilise.

S. de G.

## Un skieur vosgien meurt dans une coulée de neige

Un drame s'est produit jeudi soir, sur le versant vosgien du Massif. Tout est parti d'un coup de téléphone d'une personne qui, vers 17 h 15, signale qu'elle est sans nouvelle d'un de ses proches depuis qu'il est parti faire du ski de randonnée du côté du Ballon d'Alsace. Laurent Poirot, 49 ans et originaire de Le Ménil, ne s'est pas présenté à son poste de travail dans la journée et il ne répond pas non plus au téléphone, ce qui inquiète ses proches. D'après les informations recueillies par les secours, le skieur en question est parti s'adonner à sa passion avec les équipements adéquats : un casque, un détecteur de victimes d'avalanche... Qui plus est, il est un skieur expérimenté.

Au regard de tous ces éléments, les gendarmes des PGM (Peloton de gendarmerie de montagne) de Xonrupt-Longemer et d'Hohrod (Haut-Rhin) sont partis à sa recherche en compagnie des sapeurs-pom-

piers mais aussi de militaires de la communauté de brigades du Thillot.

Les secours vont mener de minutieuses recherches. En début de soirée, gendarmes et pompiers se trouvent sur le secteur des roches de Morteville lorsqu'ils aperçoivent une coulée de neige dans le couloir de Birkel. En menant des recherches encore plus poussées sur ce secteur, ils retrouvent un ski et tentent alors de localiser le détecteur de victimes d'avalanches du skieur. Ils finissent par retrouver le quadragénaire. Malheureusement, l'homme est décédé. Enroulé contre un arbre et écrasé par le poids de la neige, Laurent Poirot est mort suite à cette coulée de neige. D'après les premières constatations, le couloir de Birkel avait été rendu instable par des accumulations de neige très humide.

S. de G.